

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 18 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 18 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Procès](#)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

[Lowestoft, Mardi 22 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1848-08-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi 18 août 1848

Midi

Votre lettre d'avant-hier 16 m'a paru si charmante que je l'ai envoyée à l'Impératrice par courrier aujourd'hui. J'ai là Disraeli & Palmerston. De l'esprit tous les deux. Mais certainement le premier n'a pas voulu attaquer à fond. C'est bien ce que fait ressortir Le Morning Chronicle aujourd'hui. Voici le National d'hier. Bien vif contre la publication des pièces. Montebello a l'Assemblée nationale et me la prête. D'excellents articles. Voici votre lettre d'hier. Vous êtes plus heureux à Lowestoft que nous ici. Il pleut tous les jours & il fait froid. Lord Heatford est revenu de Paris. Kisseleff lui a dit avoir vu une lettre de Cavaignac à un membre du corps diplomatique signée ainsi " Votre affectionné Cavaignac"

Il me déplait beaucoup votre Cromwell. J'ai peur que ce que vous dites ne soit vrai, & qu'il ne se fortifie et ne dure. Cependant l'assemblée est toujours là. Elle serait bien bête de lui laisser les moyens de la chasser elle-même. Je n'ai vu hier personne, je ne sais pas un mot de nouvelles. J'attends Pierre d'Arembeg ce matin, mais après tout il n'aura pas grand chose à me dire. Savez-vous que l'envie me vient de garder mon appartement à Paris, s'il m'est encore temps. Qu'en pensez-vous ? J'aurais tant de peine à avoir autre chose que cela. Et si je vis comme ne pas croire que j'y pourrai retourner ? Mais quand ? Les journaux français ne sont pas venus encore. Je suis bien curieuse de savoir si les peines seront communiquées. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 18 août 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2383>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 18 août 1848

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLowestoft

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

²⁰⁴³
richmond Vendredi le 18 août
1848.
Midi.

Votre lettre d'aujourd'hui 16 m'a
paru si charmante que j'ai
essayé à l'expiration par
cousins aujourd'hui.

J'ai lu d'Iraclie & Palmarston.
De l'Esprit tout les deux. Mais
certains le premier n'a
pas voulu attacher à fond,
c'est bien ce qui fait ressortir
le M^r (bonnie) aujourd'hui.

J'ai le national d'ici. On sif-
fote la publication du journal.
Montebello a l'assemblée nationale
et me la pète. D'ailleurs
articles.

J'ai votre lettre d'ici. 1848

ites, plus heureux à x-mestot que
nom in. il pleut tous les jours
à il fait, froid.

Londres et Paris
simultané lui a dit avoir vu une
lettre de son épouse à une amie
du corps diplomatique signée ainsi:
votre affectueux son épouse.

il me disait beaucoup votre
promesse. Si, pour quelques
jours d'être en soit vrai, et qu'il ne
se fortifie et ne dure. cependant
il admettait qu'il n'y avait pas de lui la même
pourrait être bête de lui laisser
les moyens de la chasser elle
même.

si c'est en fait personnel, je
ne sais pas me faire d'une lettre.

j'attends
rien, après
grand est
sans
à partir de
Paris, et
pu me par
tant de je
idem que
meant un
je n'en ai
lu, j'en ai
par deux
certaines de
sont en
adieu, à

à d'onesté que
et tous les jours

et succès de l'air.
adieu un peu
à un amant
types. Vieux amis
invariables.

adieu un peu
pour un peu
enai & pu'il ne
dieu. cependant
toujours là. elle
de lui laider
la chasser elle

le premier, j
adieu d'adieu.

j'attends Dieu d'aujourd'hui le matin,
sais après tout, il n'est pas
grand chose à un dieu.

sais, pour que l'air ne soit
à l'air ne soit pas
pari, s'il n'est encore tout
pu un peu d'air? j'attends
tout de peu à venir autre
adieu pour cela. et si j'en ai, com-
ment ne pas croire que j'y
pourrai retourner? mais quel

le premier, j'attends le tout
par même chose. j'attends bien
certain de savoir si les jours
sont communs.

adieu, adieu. adieu